

mines d'or, de cuivre et de plomb; à l'Est celle de Lassa et de la Chine; et au Nord celle des états du Taranaut-Lama, qui s'étendent jusqu'aux frontières de la Russie. De son logement, l'auteur appercevoit toutes ces routes. Des côteaux voisins il découvrit la grande rivière de Burrampater, qui prend sa source dans le même lac que le Gange, et coule vers l'Est dans une direction différente, jusqu'à ce qu'après avoir fait le tour du Thibet, il se réunisse à ce fleuve non loin de son embouchure.

Si cet extrait n'étoit déjà bien long, nous parlerions avec plaisir de divers autres articles remarquables, par exemple, de l'audience qu'eut l'ambassadeur chez le jeune Lama, bel enfant d'un an et demi, dont l'extérieur annonçoit déjà plus de dignité qu'on n'auroit pu en attendre à cet âge; nous parlerions surtout de la relation du voyage que fit le dernier Lama à Pékin, où il fut appelé expressément par l'Empereur Kien-Long, à peu près dans le même tems où le Pape Pie VI. se rendit auprès de Joseph II. Le Lama mourut à Pékin de la petite vérole, et son corps fut renvoyé par l'Empereur à Techou-Lombou. Il fut déposé dans un cercueil d'or massif que vit l'ambassadeur en visitant son mausolée. La faveur que l'Empereur accordoit à Teshoo-Lama, faisoit espérer qu'il rendroit au Thibet sa par-